

Le P'tit Ciné présente*

SUR LE REGARDS TRAVAIL⁹

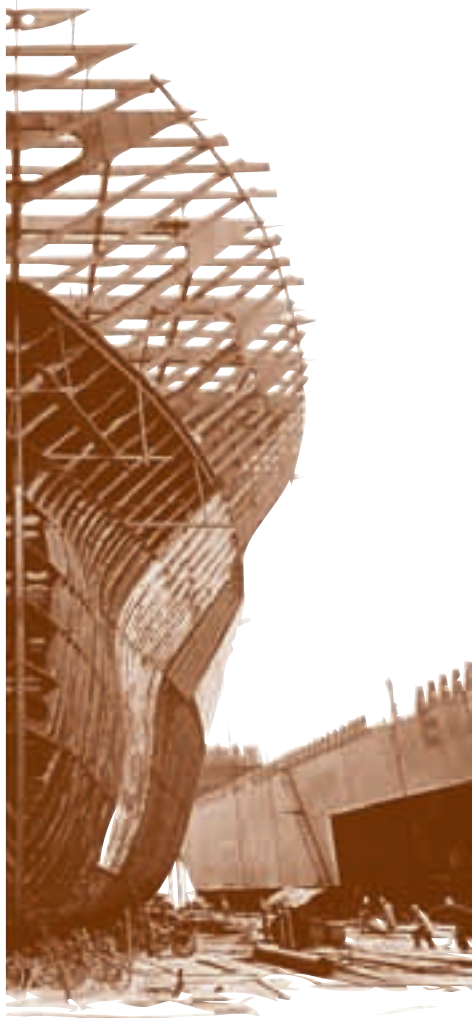
Nuevièmes rencontres : films, livres, radio, expo photo et débats
pour mieux comprendre l'évolution du monde du travail.

Espace Delvaux / Cinéma Arenberg / Musée du Cinéma

Passa Porta / La Soupape



Infos : Le P'tit Ciné 02 538 17 57 contact@leptitcine.be / www.regardssurletravail.be



Du mardi 6 mars au mardi 27 mars 2007 à Bruxelles

Belgique – België
P.P. • P.B.
1180 Bruxelles
Brussel 1180
BC 4122

Les Documentaires du P'tit Ciné
Périodique mensuel (sauf juin-juillet)
Février 2007
Bureau de dépôt Bruxelles 18
N° d'agrégation P 204116
Editeur responsable :
P. Delaunois, rue du coq 99
1180 Bruxelles

* en collaboration avec
la Vénérie, l'Espace Delvaux,
le Cinéma Arenberg,
Le Musée du Cinéma,
Passa-Porta, Entrez Lire,
La Soupape et
la Cinémathèque Royale
de Belgique.

AGENDA DE REGARDS SUR LE TRAVAIL/9

Mars 2007

Mardi 6 mars 19:45 Cinéma Arenberg	Manufactured Landscapes de Jennifer Baichwal
<i>soirée d'ouverture gratuite</i>	
Du 7 au 31 mars tous les jours 14:00 - 22:30 Cinéma Arenberg	Expo photos : Mains courantes de Laurent Thurin Nall
Vendredi 9 mars 14:00 Espace Delvaux	Francky et Nicolas au bord du travail de Bernard Bloch
Vendredi 9 mars 20:30 Espace Delvaux	Toyota, analyse d'une décision de Edwin Bailly et Claire Doutriaux
Samedi 10 mars 18:30 Espace Delvaux	Travailler pour 110 euros par mois de Nora Agapi et Stéphane Luçon
Samedi 10 mars 20:30 Espace Delvaux	Ma Mondialisation de Gilles Perret
Dimanche 11 mars 18:30 Espace Delvaux	En service de Cyril Brody K-40 de Laurent Van Lancker
Dimanche 11 mars 20:30 Espace Delvaux	Ouvrières sortant de l'usine de Jose Luis Torres Leiva The Last Customer / Le Dernier Client de Nanni Moretti Tweety lovely Superstar d'Emmanuel Gras La reprise du travail aux Usines Wonder de Jacques Willemont et Pierre Bonneau Lettre à mon ami Pol Cèbe de Michel Desrois Cisza / Le Silence d'étudiants polonais
Vendredi 16 mars 20:00 Librairie Passa porta	Rencontre littéraire : Dominique Manotti Des mots pour parler du travail
Dimanche 18 mars 19:30 - 23:30 Cinéma Arenberg	Noël à la chaîne de Cyprien Barbe (g)Rêve générale de Daniela de Felice et Matthieu Chatellier
Vendredi 23 mars 18:15 Musée du Cinéma BIS	Welfare de Frederick Wiseman
Vendredi 23 mars 21:15 Musée du Cinéma BIS	Hanging out Yonkers (rushes) Chantal Akerman Hôtel Monterey Chantal Akerman
Mardi 27 mars 20:30 La Soupape	Écoute radio : Rencontre avec Zoé Varier

ACCÈS AUX LIEUX DE REGARDS SUR LE TRAVAIL/9

Espace Delvaux : Place Keym, 1170 Watermael-Boitsfort / Bus 41-95-96
Parking gratuit dans la galerie commerçante face à l'Espace Delvaux

La Soupape : 26^a, rue A. De Witte, 1050 Ixelles, près de la Place Flagey
Trams 81, 82 / Bus: 38, 59, 60, 71.

Cinéma Arenberg : 26 Galerie de la Reine, 1000 Bruxelles
Trams 3, 52, 55, 81 / Bus 29, 34, 47, 48, 60, 65, 66, 71, 95, 96
Métro Bourse-Gare Centrale-De Brouckère

Librairie Passa Porta : 46, rue Antoine Dansaert, 1000 Bruxelles
Trams 52, 55, 56, 81, 90 - Bus 48, 95, 96, 34 - Métro Bourse

Musée du Cinéma BIS : Auditorium ex-Shell Building, 60 rue Ravenstein, 1000 Bruxelles
Trams 92, 93, 94 / Bus 38, 60, 71, 95, 96 / Métro Gare Centrale



REGARDS SUR LE TRAVAIL 9

Belgique 2006 : fin du pointage, OPA de Mittal, délocalisations, restructurations tous azimuts (Inbev, ING, Arjo Wiggins, Kraft Foods, etc), nouvel accord interprofessionnel, procès Euro-Lock pour discrimination, crise chez Volkswagen. La liste est bien plus longue. Côté français, c'est la mobilisation contre le CPE qui a tenu le haut du pavé.

A partir de cette réalité, il nous fallait trouver, non pas des films qui en parlent, mais bien des films qui nous permettent d'en comprendre les enjeux, au-delà d'un rapport à une 'actualité'.

Le documentaire entretient un autre rapport au temps. C'est là aussi sa force. Il est rarement dans l'immédiateté de la médiatisation. Parfois il anticipe, et souvent il prolonge, retourne, écoute, prend et donne le temps. Il est à la fois le témoin et la mémoire des enjeux contemporains du monde.

Les films proposés ici sont avant tout le fruit de rencontres humaines, d'histoires individuelles ou collectives et du travail de cinéastes partis à leur découverte, avec la caméra comme outil et le cinéma comme geste.

A quelques exceptions près, les films sur le travail sont assez rares chez nous. Au-delà de la fascination pour le geste ou la machine, le rapport au travail ne se laisse plus si facilement filmer. Le travail a changé, les enjeux aussi. Les diffuseurs, eux, cherchent plutôt des héros positifs. Le travail d'accord, mais dans l'exaltation de l'effort et de la libre entreprise. *"Et si tout cela n'était qu'une fiction ?"*

En organisant *Regards sur le travail* depuis neuf ans, Le P'tit Ciné s'efforce de proposer des images, des mots et des sons qui nous parlent du travail, de ses mutations et de ses représentations contemporaines. L'année passée, il accueillait en plus une chambre d'écoute radio et des rencontres littéraires auxquelles s'ajoute maintenant une expo photo.

Pour la soirée d'ouverture, nous découvrirons des paysages irréels, fruits d'une industrialisation incontrôlée en Chine dans le film *Paysages Fabriqués*. Nous creuserons les coulisses des négociations entre entreprises et pouvoirs publics, tenterons de comprendre les logiques de délocalisation de deux entreprises françaises, suivrons un cinéaste au chômage dans sa réactivation et voyagerons à travers un programme exceptionnel de courts-métrages de Nanni Moretti, Pol Cèbe, José-Luis Leiva, etc. Et pour accompagner

un nouvel élan politique chez des jeunes étudiants en grève, une avant-première toute spéciale. Côté rencontres :

Zoé Varier, une femme de radio engagée, Dominique Manotti écrivaine de polar que le monde du travail démange et les photos de Laurent Thurin Nal.

Cerise sur le gâteau, une toute nouvelle copie du film mythique de Frederick Wiseman *Welfare*,

et une escapade dans le New-York de Chantal Akerman des années 70.





EXPO PHOTO

Mains courantes

Un travail photographique de Laurent Thurin Nal

diapositives noir et blanc

“Tu te nourris alors du travail de tes mains;
tu es heureux et prospère.” (Psaumes, 128 :2)

*“L’histoire d’une vie, ses traces, marque le corps,
et si les yeux sont les fenêtres de l’âme, les
mains en sont sûrement le reflet. La main
de l’employé diffère-t-elle de celle du patron,
celle de l’ouvrier de celle du contremaître,
celle du manuel de l’intellectuel ?*

*Rares sont aujourd’hui ceux qui ont un métier,
le travail est plutôt une activité temporaire qui
va et vient mais les blessures ou les apparences
résistent parfois et deviennent des souvenirs,
une mémoire qui orne les lignes de vie ou de
cœur.*

*Les images de cette brève exposition sont les
restes de ces regards tendres que j’ai posé sur
ces mains.”*

Laurent Thurin Nal

Laurent Thurin Nal a exercé de nombreuses activités depuis sa naissance en France. Son ‘travail’ a été d’étudier la philosophie, d’être acteur puis régisseur, de réaliser des films, d’être portier de nuit, ou encore de passer son temps à écrire. Depuis une douzaine d’années il est connu comme photographe de plateau au théâtre et au cinéma, en Europe ou ailleurs.

www.laurent-thurin-nal.info

Vernissage le mardi 6 mars 2007 à 21:00

Entrée libre

du 7 au 31 mars 2007 au Cinéma Arenberg tous les jours de 14:00 à 22 :30

19:45 CINÉMA

Soirée d'ouverture

En avant première:

Manufactured Landscapes Paysages fabriqués de Jennifer Baichwal

Canada / 2006 / 35mm / v.o.-st-bil / 86' ♦ Réalisation et scénario Jennifer Baichwal; Image Peter Mettler; Montage Roland Schlimme; Musique Dan Driscoll; Avec Edward Burtynsky, Diana Lu, Noah Weizweig; Production Mercury, Foundry Films, ONF, TV Ontario, Jennifer Baichwal; Distribution ABC Distribution

Depuis plus de trois décennies, le photographe canadien Edward Burtynsky croque les images d'une nature souillée par la pollution et l'industrialisation, qu'il développe ensuite sur des panneaux de très grands formats. Dans le film, la cinéaste Jennifer Baichwal le suit lors d'un voyage en Chine, pays mythique dont Burtynsky voulait documenter les bouleversements industriels. Dépotoirs, terrains vagues, carrières, mines, usines, marécages, il photographie ces 'paysages fabriqués' qui sont à la fois matière et débris de notre civilisation. Par son travail, Burtynsky témoigne des ravages d'une certaine mondialisation. Le film nous permet de méditer sur l'impact profond de l'humain sur la planète et d'être témoins des épicentres d'une démesure industrielle contemporaine et des paysages lunaires de déchets que celle-ci produit. Ce documentaire est à la fois une oeuvre d'art et une réflexion sur l'industrialisation, la mutation des paysages et la condition humaine.

Sortie avril 2007

www.abc-distribution.be

Cocktail d'ouverture offert par l'Ambassade du Canada à Bruxelles, à l'issue de la projection

*Meilleur Film Canadien, Toronto 2006.
Meilleur Documentaire Canadien, Calgary 2006.*



Entrée gratuite / Pas de réservation. Les tickets peuvent être retirés à la caisse du cinéma à partir de 19:00 dans la limite des places disponibles.

14:00 CINÉMA

Projection-débat autour de l'insertion socio-professionnelle, en collaboration avec la FeBISP et la Mission Locale d'Ixelles

Francky et Nicolas au bord du travail de Bernard Bloch

France / 2005 / vo.fr / 91' ♦ Réalisation, image et commentaire Bernard Bloch; Montage Anne Guérin-Castell; Son Abdelhadi El Rharbi avec Mickhaïl Frontère et Claude Hivernon; Musique originale Sébastien Buchholz; Montage son Jérôme Devanne; Productions de l'œil sauvage, TV10 Angers; avec Francky FERIAUX et Nicolas BEAUCOUSIN

Francky et Nicolas habitent La Courneuve. A travers les emplois que leur propose l'ANPE, ils essayent d'intégrer la norme sociale, Francky par son premier travail à l'hôpital, Nicolas par sa formation en informatique. Ils sont dans un moment de bascule vers l'âge adulte. Leurs projets d'avenir se heurtent au regard de l'autre, au poids de l'héritage familial. Reconnaissance et appartenance sociales leur font défaut. Hors des clichés sur la banlieue en révolte, deux histoires parallèles se construisent. Pendant deux années, le film approche le désir de ces deux jeunes de devenir eux-mêmes. Portrait sans concession de deux jeunes adultes pas tout à fait prêts à entrer dans le monde actif.

Débat avec la salle, animé par Suzanne Beer, secrétaire générale de la FeBISP, entourée de responsables d'accueil de jeunes, de maison de jeunes, de maison de l'emploi, d'atelier de recherche active d'emploi, autour des problématiques évoquées par le film : la recherche difficile et la place d'un emploi motivant dans la vie d'un jeune.



Entrée 14:00 3 € - 1,25 € (art 27)
Pass week-end 9, 10, 11, mars : tous les films pour 10 €

vendredi 9 mars Espace Delvaux Place Keym, 1170 Watermael-Boitsfort (accès : voir dos couverture)

20:30 CINÉMA

Dans les coulisses d'une négociation:

**Toyota,
analyse d'une décision****de Edwin Bailly
et Claire Doutriaux**

France / 2001 / Beta SP / v.o.-st.fr. / 83'

Janvier 2001 : Toyota inaugure une nouvelle usine à Valenciennes. La décision de son implantation dans cette région de France est le fruit d'une très longue et complexe négociation qui traverse tous les échelons de l'Etat. A travers des entretiens avec les personnes impliquées (de la direction de Toyota à l'administration française), ce film nous montre les coulisses de ce rapport Etat-entreprises.

D'un côté, il y a Toyota qui étudie avec une rigueur implacable chaque lieu d'implantation potentiel : qualification de la main-d'œuvre, présence d'équipementiers, subventions potentielles, mais aussi conditions d'accueil des cadres japonais. De la qualité des poissonneries locales aux services de l'hôpital local, tout est analysé, expertisé, comparé. De l'autre côté, il y a la France qui fait tout pour attirer Toyota, et les différentes régions et municipalités qui rêvent d'être choisies. L'Etat veut montrer que le pays désire la présence de Toyota et qu'il est digne de sa confiance.

Mais qui sont les hommes, les femmes, les institutions qui, dans l'ombre travaillent, négocient, tentent de convaincre ? *Toyota, analyse d'une décision* leur donne la parole. Ambassadeur, conseiller du ministre, maire, sous-préfet, démarcheur de la Chambre de commerce et d'industrie, interprète, médiateur... : ceux qui ont travaillé activement sur le dossier, qu'ils considèrent souvent comme le plus gros de leur carrière, se souviennent de cette année 1997, de la façon dont ils ont vécu le processus. '*Toyota, analyse d'une décision*' ouvre la réflexion sur les mécanismes économiques, politiques et sociaux qui déterminent la vie des citoyens dans le contexte de la mondialisation. Comment négocie-t-on ? Les décisions sont-elles toujours rationnelles ? Quel est le coût d'une telle implantation pour le contribuable ?



"Lors des événements dramatiques de VW Forest, le ministre-Président Picqué déclarait, d'un air dépité, aux journalistes du JT qu'il n'était bien souvent guère plus qu'un 'simple représentant de commerce qui, muni de sa petite mallette, attend son tour dans les couloirs d'entreprises' pour être reçu par des directeurs en vue de leur proposer divers produits alléchants : exonérations de taxes et autres avantages susceptibles de préserver l'emploi bruxellois."

Olivier Hubert, dans *Les politiques de création d'emploi et d'insertion socioprofessionnelle en Région de Bruxelles-Capitale : état des lieux et évaluation*.



Suivi d'un débat animé par Olivier Hubert (Chercheur au Grap - Groupe de recherche sur l'action publique - ULB), en présence de Claire Doutriaux (Réalisatrice), d'un conseiller à la Cellule Economie du cabinet du Ministre Cerexhe (sous réserve), Isabelle Durant (Sénatrice, ex-Ministre des Transports), Mateo Alaluf (Sociologue au Centre de sociologie du travail de l'emploi et de la formation TEF - ULB).

Entrée 20:30 5 € - 4 € (carte senior), 3,5€ (-26 ans et chômeurs), 1,25 € (art 27)
Pass week-end 9, 10, 11 mars : tous les films pour 10 €

18:30 CINEMA

20:30 CINEMA

Mondialisation : le point de vue de l'entreprise

Travailler pour 110 euros par mois

de Nora Agapi et Stéphane Luçon

France-Roumanie / 2006 / v.o.-st-fr / 49' ♦ Réalisation Nora Agapi et Stéphane Luçon; Image Nora Agapi; Montage Pauline Gaillard; Conseiller éditorial Alexandru Solomon; Son Marc Hansmann, Andrei Dascalescu, Lulia Maria Murgu, Dana Bunescu, Florian Damour; Musique Thomas Deneuille; Production Hifilm (Roumanie), Seppia, Dans le même bateau (France), TVR, Arte

En avril 2005, le Directeur de l'entreprise Sem-Suhner à Schirmeck en Alsace déclenche un scandale en France en adressant à six employés licenciés une proposition de reclassement en Roumanie, pour un salaire mensuel de 110 euros bruts. Pour lui la délocalisation vers la Roumanie est nécessaire pour se rapprocher des entreprises qu'il doit fournir et des futurs marchés.

Le documentaire part de cette provocation pour proposer une rencontre aux personnes qui l'ont vécue - Français licenciés et Roumains nouvellement embauchés - et souligner les conditions de vie dans chacun des pays, les comparer. Une des personnes licenciées fait en effet le voyage avec son mari en Roumanie pour voir à quoi correspond cette proposition et comprendre comment on peut vivre avec 110 euros bruts par mois. Et ainsi, une proposition absurde devient le moteur d'un véritable échange.

Les projections sont suivies d'un débat animé par Marc Molitor (Journaliste à la RTBF), en présence d'Etienne De Callatay (Economiste en chef à la Banque Degroof et professeur à l'UCL et aux FUNDP de Namur), de Gabriel Maissin (Economiste) et de Gilles Perret (Réalisateur du film - sous réserve).

Ma Mondialisation de Gilles Perret

France / 2006 / Beta SP / v.o.-st.fr / 86' ♦ Réalisation Gilles Perret; Image Olivier Paturet, Gilles Perret; Son Didier Frédevaux, Loïc Favel; Montage Alain Robiche; Production Mecanos Production, La Vaka

Fonds de pension, délocalisation, mondialisation font désormais partie de notre langage quotidien, mais demeurent des notions abstraites, souvent angoissantes. À travers le regard plutôt atypique d'un chef d'entreprise de la vallée de la mécanique de précision en Haute-Savoie, *Ma Mondialisation* raconte cette phase récente du capitalisme dominée par des mécanismes financiers "globaux" et implacables.

Victimes de leur succès, toutes les plus grosses entreprises de la vallée ont déjà été rachetées par des sociétés financières dont l'unique souci est la rentabilité maximale dans des temps records. Une illustration parfois drôle, et le plus souvent cruelle, du choc des cultures entre l'industrie et l'univers de la finance.



samedi 10 mars Espace Delvaux Place Keym, 1170 Watermael-Boitsfort (accès : voir dos couverture)

Entrée 18:30 5 € - 4 € (carte senior),
3,5€ (-26 ans et chômeurs), 1,25 € (art 27)
Pass week-end 9, 10, 11 mars :
tous les films pour 10 €

Entrée 20:30 5 € - 4 € (carte senior),
3,5€ (-26 ans et chômeurs), 1,25 € (art 27)
Pass week-end 9, 10, 11 mars :
tous les films pour 10 €

18:30 CINÉMA

La fin du pointage et l'activation des chômeurs En Service de Cyril Brody

France / 2006 / vo.fr / 59' ♦ Réalisation et scénario Cyril Brody; Image Florence Levasseur, Rachel Perez et Julie Conte; Montage Alexandra Mélot; Montage son et mixage Dominique Vieillard; Montage son et musique Jean-Daniel Bécache; Production Ostinato Virginie Bonneau et Rémi Roy

"Ce qui vous dépanne - ce qui vous arrange - ce que vous ne savez pas faire - ce que vous faites tous les jours - ce que vous ne pouvez pas faire seul - ce que vous voulez faire depuis longtemps - ce dont vous vous passeriez - ce qui vous emmerde la vie - ce qui vous dégoûte - ce qui vous ressemble - ce que vous oubliez - ce qui vous dérange, vous soucie, vous travaille - ce qui vous plaît - ce qui vous passe par la tête - ce que vous avez sur le bout de la langue - ce que vous aimeriez que je fasse avec vous, pour vous... Je le ferai. Votre service d'une durée maximale d'une demi journée sera filmé. N'attendez pas pour prendre rendez-vous. En cas d'indisponibilité, ce service pourra être donné (mais pas vendu) à un tiers de votre choix." Synopsis du film



PRÉCÉDÉ DE

K-40

de Laurent Van Lancker

Belgique / 2006 / Super 8 / muet / 3' ♦

Petit essai tourné-monté en Super 8 avec une seule cartouche de pellicule Kodak K-40 pour immortaliser la fin de ce support mythique et la fin du pointage. *"La fin du pointage n'est pas la fin du chômage. Et la fin du K-40 n'est pas la fin du super 8."* Laurent Van Lancker

La projection sera suivie d'une rencontre avec Cyril Brody et Laurent Van Lancker

Entrée 18:30 5 € - 4 € (carte senior), 3,5€ (-26 ans et chômeurs), 1,25 € (art 27)
Pass week-end 9, 10, 11 mars : tous les films pour 10 €

20:30 CINÉMA

Ouvrières sortant de l'usine Obreras saliendo de la fabrica de Jose Luis Torres Leiva

Chili / 2005 / 35mm / 21' ♦ Réalisation, scénario et montage Jose Luis Torres Leiva; Image Francisco Schultz; Son David Miranda; Independent Films

Quatre femmes, le son des machines, la routine, marcher sur la plage, les vagues, les Frères Lumière, des ouvrières sortant de l'usine.

The Last Customer de Nanni Moretti

Italie / 2003 / vo.st-fr. / 23' ♦ Réalisation Nanni Moretti; Image Elia Lyssy; Montage Clelio Benevento; Son Mike Harlow; Production Sacher Film; Distribution Wild Bunch

Tourné à New York, *The last customer* s'attache pour sa part au dernier jour d'une pharmacie située dans un immeuble voué à la destruction et tenue par une famille d'origine italienne. Au centre de ce récit, une pharmacie new-yorkaise et les sentiments de ceux qui l'ont gérée avec passion pendant deux générations : la famille Gardini. Au mois de mars 2002, le vieil immeuble dans lequel la famille a toujours vécu et qui abrite la boutique est abattu. Le dernier jour d'activité, l'adieu ému des habitués, le magasin que l'on vide de ses articles et, enfin la destruction du bâtiment pour céder la place à la construction d'un gratte-ciel.

Tweety lovely Superstar d'Emmanuel Gras

France / 2005 / Beta SP / 18' ♦ Réalisation et image Emmanuel Gras; Montage Karen Benainous; Montage son Manuel Vidal; Mixage Philippe Charriot; Etallonnage Nicolas Perret; Production Keen Films, Claire Duguet, Nicolas Perret

Dans une ville, quatre hommes et un enfant sur le toit d'un immeuble. Leur travail : le détruire. Leurs outils : leurs bras et les masses qui les prolongent. Leur labeur de ce jour est leur labeur de chaque jour. La chaleur est écrasante. Les coups rythment d'un son lourd l'avancée du travail. Temps suspendu.

Entrée 20:30 5 € - 4 € (carte senior), 3,5€ (-26 ans et chômeurs), 1,25 € (art 27)
Pass week-end 9, 10, 11 mars : tous les films pour 10 €

La reprise du travail aux Usines Wonder

de Jacques Willemont et
Pierre Bonneau

France / 1968 / vo.fr / 9' ♦

Ce plan séquence de neuf minutes fit dire à Jacques Rivette en juillet 68 "Le seul film intéressant sur les événements (de mai 68), le seul vraiment fort que j'ai vu, c'est celui de la rentrée des usines Wonder, tourné par des étudiants de l'IDHEC, parce que c'est un film terrifiant, qui fait mal. C'est le seul film qui soit un film vraiment révolutionnaire, peut-être parce que c'est un moment où la réalité se transfigure à tel point qu'elle se met à condenser toute une situation politique en dix minutes d'intensité dramatique folle".

source: Médiathèque

Lettre à mon ami Pol Cèbe

de Michel Desrois

France / 1970 / vo.fr / 17' ♦ Réalisation Michel Desrois;
Image José They; Son Antoine Bonfanti

Où le ruban d'une autoroute se met
à enregistrer les pensées.

Cisza Le silence (film 3/6)

Pologne / 2003 / vo.st-fr / 3' ♦

Une jeune femme travaille comme hôtesse de promotion pour une marque de biscuits dans un supermarché polonais et propose à longueur de journée des dégustations aux passants. Ce film est issu de la série 'Le Silence' réalisée par des étudiants de l'École Supérieure de Réalisation Cinématographique Andrzej Wajda à Varsovie.



Tweety lovely superstar



Ouvrières sortant de l'usine



The Last customer



La reprise du travail
aux usines Wonder

20:00 LITTÉRATURE

Rencontre littéraire avec Dominique Manotti animée par Mateo Alaluf

Dominique Manotti

Des mots pour parler du travail

Un an après François Bon que nous avons invité pour parler de son livre *Daewoo*, c'est au tour de Dominique Manotti de venir à notre rencontre pour parler de son engagement et de son dernier livre *Lorraine Connection*. Dialogue avec une femme lucide et engagée qui n'a pas sa langue dans sa poche.

Dominique Manotti, 64 ans, ex-prof d'histoire économique du XIX^e siècle, militante politique et syndicale au long parcours poursuit son œuvre de chroniqueuse des temps modernes au moyen de fictions documentées à la perfection, véritables radiographies de notre société. Roman après roman, elle dénonce l'injustice fondamentale des rapports de force entre les faibles et les puissants. Son talent à reproduire le réel en lui injectant des doses de fiction n'est évidemment pas sans rappeler la démarche d'Elroy, filiation qu'elle revendique. Dominique Manotti se distingue par son écriture rapide, efficace et imagée, au service d'une ironie décapante.

"Ceci est un roman. Tout est vérité, tout est mensonge"

D. Manotti

Lorraine Connection *"L'affaire commence en 1996 à l'usine Daewoo de Pondange, où l'industriel coréen produit des tubes cathodiques.*

L'installation de l'entreprise dans l'ancien bassin sidérurgique lorrain, totalement sinistré, est une aubaine mais elle a coûté cher aux pouvoirs publics. Les conditions de travail y sont exécrables, l'hygiène et la

sécurité sont le cadet des soucis d'une direction pas très portée sur le dialogue social (...).

Souci documentaire *L'incendie criminel de l'usine et le départ précipité de son directeur, qui réapparaît mystérieusement en Pologne, feront comprendre que l'implantation de Daewoo en Lorraine n'était qu'une manœuvre permettant à l'entreprise coréenne de jouer sa partie dans*



le rachat de Thomson, que le gouvernement français a décidé de privatiser."

G.M. dans le Monde des Livres

"Ancienne syndicaliste, Dominique Manotti connaît parfaitement le monde qu'elle décrit. Elle participe d'ailleurs très activement au comité de défense du travailleur accusé de l'incendie de Daewoo. Mais cet engagement ne l'aveugle aucunement. C'est avec un réalisme amer qu'elle décrit la condition ouvrière du XXI^e siècle. Dès les premières pages, elle raconte les conditions de travail inhumaines, le manque de sécurité, la résignation des travailleurs. Elle rappelle l'histoire de cette Lorraine qui vibrait au rythme de la sidérurgie avant de s'enfoncer dans la déprime et le chômage. Il est loin le temps des grandes grèves et de la solidarité ouvrière. (...) A travers de nombreux personnages dont elle dessine le passé à petites touches, l'auteur décrit admirablement la perte des illusions, la résignation, la lutte individuelle pour garder la tête hors de l'eau." (...)

extrait de 'La fin des héros du monde ouvrier', de Jean-Marie Wynants; Le Soir du 29 septembre 2006

La rencontre avec Dominique Manotti sera animée par Mateo Alaluf (Sociologue au Centre de Sociologie du Travail et de la Formation de l'ULB).

En collaboration avec Entrez lire (www.entrezlire.be)



Entrée gratuite

19:30 à 23:30 CINÉMA

Le défi du travail Noël à la chaîne de Cyprien Barbe

France / 2006 / v.o.-fr / 52' ♦ Réalisation Cyprien Barbe;
Image Zoltan Hauville; Son Maya Rosa; Montage François Pit;
Production Distribution Ardèche Images production



"Ce film, ce sont des instants de vie, celle de mes amis. Ils font la saison des huîtres à Oléron comme d'autres sont intérimaires, manutentionnaires ou travaillent à la chaîne. Comme nous tous, ils sont plongés dans cette société qui parfois les broie, parfois leur donne de l'esérance. Mais ils ne baissent pas les bras, relèvent le défi de ce travail comme ils relèvent celui de vivre la plus belle vie possible dans le seul monde possible, le nôtre."

Cyprien Barbe

Il y aura un entracte entre les deux films.

En avant-première... Première expérience de lutte (g)Rêve générale de Daniela de Felice et Matthieu Chatellier

France / 2007 / v.o.-fr / 100' ♦ Réalisation Daniela de Felice et Matthieu Chatellier; Montage Frédéric Fichetef.

Un film sur la première expérience de lutte chez de jeunes étudiants, sorte de rite initiatique traversé par le désir de réinvention de la société, du romantisme de la lutte et du poids de l'héritage des générations précédentes. Cette chronique dégage une vigueur et une lucidité hors pair et laisse transparaître tous les enjeux liés à la lutte et à l'engagement chez les jeunes d'aujourd'hui (poids du passé, rapport à la violence, peur de l'avenir, désir d'utopie, réappropriation du langage...).

"En février 06, le gouvernement français adopte la loi Egalité des chances dont l'article 8 instaure



le CPE : Contrat Première Embauche. Afin de lutter contre le chômage des jeunes, le gouvernement de Dominique de Villepin met en place ce nouveau contrat de travail. Le CPE impose une période d'essai de deux ans et permet un licenciement du salarié sans motif. Alors que le gouvernement vante la plus grande souplesse de ce nouveau rapport patron/employé, une partie de la jeunesse française dénonce une plus grande précarisation des conditions de vie dans une société déjà en crise, et une atteinte au code du travail. Nous terminons un tournage à Naples lorsque naît la contestation en France. Très vite, nous décidons de rendre compte de ce mouvement. Nous trainons à Rennes puis à Paris.



En prévente à l'Arenberg à partir du mercredi 14 mars. Pas de réservation.

Entrée service compris (ticket unique pour la soirée) : 8 € (prix plein) - 6,6 € (étudiants) 5,4 € (carte Arenberg*) et 1,25 € (art.27)

*Carte Arenberg : 20 € par an pour : 2 places gratuites, un tarif permanent à 4,8 € le ticket, le journal envoyé chez vous et réductions sur le prix des DVD.

dimanche 18 mars Cinéma Arenberg 26 Galerie de la Reine, 1000 Bruxelles (accès : voir dos couverture)



Mais nous ne trouvons pas notre sujet. Nous retournons à Caen où les étudiants démarrent l'occupation et le blocage de leur université. Dans cette université de Province, nous pouvons filmer les étudiants "de base" dans leur lutte, dans le cadre d'un huis-clos. Nous pouvons filmer "les petites gens de la lutte" dans une de ces centaines de villes françaises, loin des lieux du pouvoir; où la fac est le lieu des fils d'agriculteurs de l'Orne, de jeunes issus de familles de classe moyenne qui ont travaillé à l'arsenal de Cherbourg, à Moulinox et dans la métallurgie.

Nous choisissons de capter dans le cadre d'un huis-clos la naissance politique d'une génération et de montrer comment paradoxalement s'opère une filiation, comment se retrouvent, à travers cette lutte, les étapes et les problématiques mythiques qui ont toujours agité les mouvements sociaux.'

Daniela de Felice et Matthieu Chattelier

La projection sera suivie d'une rencontre avec Daniela de Felice et Matthieu Chattelier.



Tweety lovely superstar

Prévente à l'Arenberg à partir du mercredi 14 mars. Pas de réservation.
Entrée service compris (ticket unique pour la soirée) : 8 € (prix plein) - 6,6 € (étudiants)
5,4 € (carte Arenberg*) et 1,25 € (art.27)
*Carte Arenberg : 20 € par an pour : 2 places gratuites, un tarif permanent à 4,8 € le ticket, le journal envoyé chez vous et réductions sur le prix des DVD.

18:15 CINÉMA

WISEMAN / NEW-YORK

Welfare

de Frederick Wiseman

Etats-Unis / 1975 / v.o.-st.fr. / NB / 16mm / 167' / copie neuve ♦ Réalisation et montage Frederick Wiseman; Image William Brayne; Assistant monteur Oliver Kool; Son Ken Sommer; Mixage Son Dick Vorisek; Production Zipporah Films.

"Le fonctionnement et les contradictions du système de protection social américain à travers des scènes filmées dans un bureau d'aide sociale de Manhattan (New York). Welfare est d'abord une scène, un lieu unique, un bureau où toute la misère d'une société converge. C'est ensuite un dialogue absurde, un enchaînement de quiproquos entre des miséreux déshérités et des employés serviables et courtois, mais aux réponses dictées par le règlement et ses procédures, toujours en quête de preuves de la misère de leurs interlocuteurs : vieillards, immigrés, chômeurs, détenus libérés, alcooliques, drogués"

catalogue Centre Pompidou



Welfare



Hanging Yonkers

21:15 CINÉMA

AKERMAN / NEW-YORK

Hanging out Yonkers (rushes)

de Chantal Akerman

Autoproduit / 1973 / 16mm reversal / muet / 27' / inachevé ♦

Lors d'un séjour à New-York, Chantal Akerman travaille à une commande d'un Welfare center qui s'occupe de la réinsertion de jeunes délinquants et toxicomanes. Le film restera inachevé, et des rushes muets tournés en 16mm reversal, il ne reste malheureusement plus que ces 27' muettes. Loin de faire du fétichisme, l'idée est de faire découvrir au public ce regard si juste de la cinéaste dans ce qui aurait été son premier essai documentaire. *"Cela se passait ailleurs, au bout du monde. Je prenais le subway [...] Déjà le trajet était très intéressant parce que je traversais toutes les couches de la population. Et puis j'arrivais là et j'écoutais et je regardais"*. septembre 1995

Hôtel Monterey

de Chantal Akerman

Autoproduit / 1973 / 16mm / muet / 63' ♦

Film sans récit, Hotel Monterey est constitué par la description fragmentaire et ascensionnelle du lieu, du Hall au dernier étage en s'élevant au moyen de l'ascenseur. Plans fixes sur les couloirs, très lents travellings avant et arrière se focalisant sur les portes et les fenêtres, et un grand panoramique final balayant la ligne d'horizon entre ciel et buildings. Si l'influence du cinéma expérimental découvert juste avant est patente, cette pure captation délimite les schémas formels à l'oeuvre dans ses futures fictions, durée et sérialité. Derrière les portes closes et le va-et-vient abstrait des clients anonymes se devine un fascinant réservoir de fictions potentielles.

En présence de Chantal Akerman (sous réserve)

Entrée 18:15 2 € et 1 € (avec la carte annuelle)

Entrée 21:15 2 € et 1 € (avec la carte annuelle)

20:30 ÉCOUTE RADIO

(m)ondes du travail...

Rencontre avec Zoé Varier

Écoute d'extraits d'émissions et rencontre avec Zoé Varier (France Inter)

Zoé Varier, 40 ans, reporter, productrice à France-Inter. Zoé Varier a d'abord suivi des études de russe. Au début de la Perestroïka, elle s'embarque comme interprète sur des cargos soviétiques. En 1991, elle devient reporter puis grand reporter pour l'émission *Là-bas si j'y suis*.

Depuis 1998, elle produit ses propres émissions de radio sur France-Inter: *Nous nous sommes tant aimés* en 1998, *L'herbe tendre* en 1999, *Écoutez... des anges passent* de 1999 à 2004, et ensuite *Nous autres*.

Zoé Varier a reçu en 1996 le prix Goretta, pour ses qualités d'écoute et de respect, decerné par la radio Suisse Romande, en 2003 le prix de la meilleure émission de reportage decerné par la CRPLF, regroupement des radios francophones. Enfin, en 2004, le prix de la SCAM de la meilleure œuvre radiophonique de l'année. Entre 2004 et 2006, elle collabore avec le photographe Alexis Cordesse et les anciens salariés de l'usine LU de Ris-Orangis (Essonne) à la réalisation du projet *Du Beau Travail !*, une installation photographique et sonore qui est aussi un livre paru chez Trans Photographic Press.

Nous autres est diffusé le vendredi de 20h10 à 21h sur France-Inter. Entre le portrait, l'auto-portrait et le journal intime, c'est une émission où chacun deviendrait, en partie, le temps d'une semaine, le narrateur de sa propre vie. Muni d'un petit magnétophone, facile d'utilisation, un jeune prof débutant, une vieille dame vivant seule, un homme à la recherche d'un emploi, chacun à sa manière nous donnera à entendre un peu de son quotidien. Pour compléter cette esquisse d'auto-portrait, il y aura une interview plus fouillée, plus en profondeur, parce que la radio ne peut se passer totalement du face-à-face, de l'interview, pour que les choses se disent.

La salle ne pouvant contenir qu'une cinquantaine de places, il est prudent de réserver. Les places réservées et non occupées seront libérées à 20:45

Du beau travail !

[copyright Alexis Cordesse]



Entrée 20:30 3 €

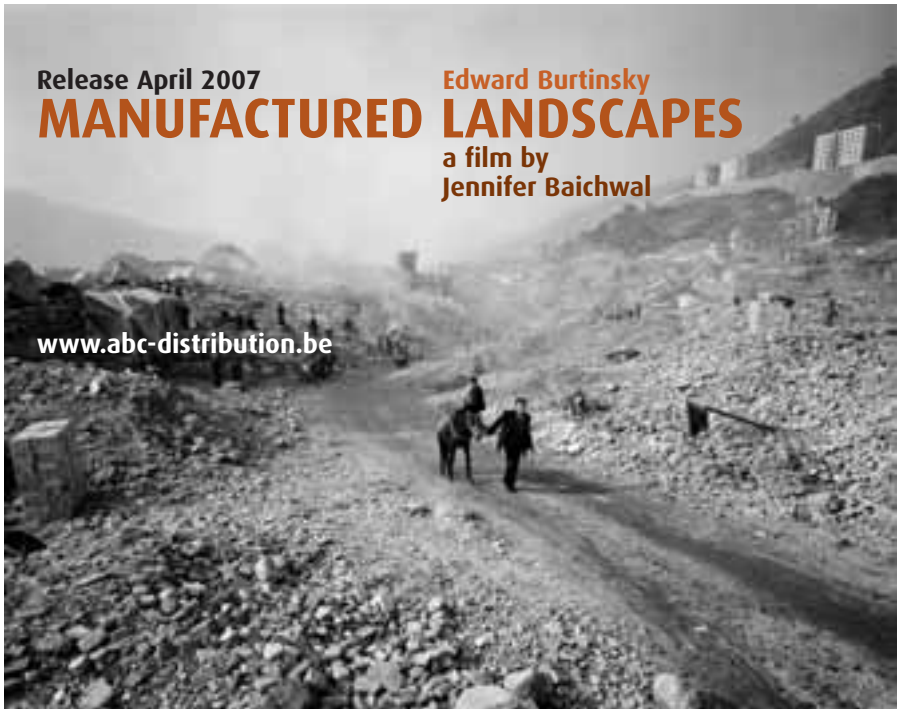
Release April 2007

MANUFACTURED LANDSCAPES

Edward Burtinsky

a film by
Jennifer Baichwal

www.abc-distribution.be



Le travail, en images et en questions. Celui qu'on cherche, celui qu'on trouve, celui dont on rêve, celui qu'on aimerait quitter, celui auquel on a droit, celui qu'on refuse, celui qu'on défend, celui qui change tant, celui qui nous fait souffrir. Celui qu'on subit ou celui qu'on a choisi, celui de nos parents, celui de demain, l'invisible, l'intangible, celui qui a déjà disparu.

Regards sur le travail 9 est organisé par Le P'tit Ciné,

en collaboration avec la Mission Locale d'Ixelles, la Vénérie, Entrez Lire, Passa-Porta, le Cinéma Arenberg, La Soupape, la Cinémathèque Royale de Belgique, la FeBISP (Fédération bruxelloise des organismes d'insertion socioprofessionnelle et de l'économie sociale d'insertion), le Centre de sociologie du travail, de l'emploi et de la formation de l'ULB,

avec l'aide du Ministre Benoît Cerexhe, Ministre de l'Emploi et de l'Économie du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale, du Centre du Cinéma, de La Libre Belgique, de l'Ambassade du Canada à Bruxelles, du Réseau Action Culturelle Cinéma (RACC), de la Mission Locale d'Ixelles,

avec le soutien de Libération Films et ABC Distribution,

merci à Pascale Fonteneau, Hugues Esteveny, Mateo Alaluf, Estelle Kreszlo, Pascal Delaunois, Monique Quintart, Paul Clerebeaux, Marina Festre, Anita Jans, le Cinéma Nova, Chantal Krakowsky, Nick de Pencier, Jennifer Baichwal, Donald Sturbelle, Anne Weishaupt, Anne-Sophie Rousseau, Hartmut Bitomski, Kathrin Osterndorff, Martine Zack, Inger Servolin, Jacques Willemont, Zoé Varier, Marc Molitor, Brigitte Neervoort, Tina Horne, Laurent Thurin Nal, Laurette Atrux-Talleu, l'équipe de l'Arenberg, Laurent De Maertelaer, Gabrielle Claes, Michel Van Muylem, Noëlle Pujol, Céline Masset, l'Association Longueur d'ondes, Marilyn Watelet, Frederick Wiseman, Chantal Akerman, Clémentine De Blicck, Gabriel Maissin, Suzanne Beer, Olivier Hubert, Isabelle Durant, Etienne De Callatay, Bernadette Gillis, Hugues Lepaige, Claire Doutriaux, José Luis Torres Leiva, Macarena Lopez, Emmanuel gras, Claire Duguet, Documentaire sur Grand Ecran, Dominique Manotti, Alain Rey, Frederic Fichetef, Daniela De Felice et Mathieu Chatellier, Greta Brans, Marie-Madeleine Dethier

